

HANDICAPÉ ? ET ALORS ?!

Mon drôle de petit frère

La grande sœur découvre son petit frère, Ben

(...) et j'ai vu pour la première fois le visage de mon petit frère chéri. Ses yeux étaient clos, mais ses lèvres remuaient ; il suçotait. Et soudain j'ai vu ce qui n'allait pas chez lui. C'était sa tête. Sa tête était beaucoup trop grosse et les veines étaient bien trop apparentes et trop bleues. (...) Que tu sois handicapé ou pas, je m'en moque. Je t'aime et je t'aimerai toujours. Je te protégerai, et si quelqu'un essaie de te faire le moindre mal, il aura affaire à moi. (...)

La grande sœur rencontre Mme Chapman

« Dis donc... elles ne sont pas au courant, tes copines, pour Ben ? » J'ai secoué la tête. (...)
« Tu ne peux pas garder une pareille chose secrète. Il est grand temps que tes copines sachent la vérité. Tu n'as pas honte de Benny, au moins ? » « Bien sûr que non », dis-je, tout en sachant bien que je mentais. (...) « Si tu leur disais tout simplement : "Vous voyez, c'est vrai, mon petit frère est gravement handicapé, et si je ne vous en ai jamais parlé, c'est que cela m'a rendue trop malheureuse." » (...) Mais il est une chose pour laquelle Mme Chapman avait vu juste ! Deux jours plus tard, il me faudrait les affronter en classe. Je ne pouvais y échapper. Tenir le coup, en étant franche et courageuse, et surtout en restant simple, demeurerait mon seul espoir.

Extraits de *Mon drôle de petit frère*, d'Elizabeth Laird
traduit de l'anglais par Léo Ristel
© Gallimard Jeunesse, 1993